

Début d'un roman-feuilleton.

"Le jeune dame voilée qui, depuis un instant, se promenait avec impatience sur le quai de la gare, monta précipitamment dans le train. Elle entra dans un compartiment où elle se trouva à peu près seule."

A peu près seule? Était-il donc resté, dans ce compartiment bizarre, le quart ou la moitié d'un voyageur? Horrible! horrible!

Cela ne vient qu'une semaine après le Mardi Gras. — Les chercheurs de plaisir au festival du Mardi Gras à la Nouvelle-Orléans auront jusqu'au 9 mars à faire gras. Le carême commence alors et le Mardi, 16 mars, le Grand Tirage Extraordinaire (1906 mensuel) de la Loterie de l'Etat de la Louisiane aura lieu. Plus d'un demi-million de dollars sera distribué. Tout ce qui se rapporte à cet événement peut s'apprendre en s'adressant à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La.

Diamants de la couronne :

— Enorme joyaux, ce Régent?
— Oui, c'est une belle pierre... de taille!

Un journal de Paris a reçu de province l'étonnant prospectus d'un tailleur qui fait en même temps de la réclame et de la politique. Nous y cueillons deux fragments, l'un en prose, l'autre en vers.

D'abord la prose :

La ville de Toulon, premier port de guerre de France, a nommé pour député un garçon limonadier et ils sont heureux et fiers de le conserver le plus longtemps possible. Est ce que dans la tête d'un garçon tailleur il ne peut pas y avoir la même intelligence que dans la tête d'un garçon limonadier?

Ensuite la poésie, qui avec une orthographe que nous respectons, paraît indiquer le vrai but de la propagande :

En attendant que vous puissiez
lui offrir une candidature,
Venez au moins tous en cœur
vous faire prendre mesure.

Grande discussion sur le boulevard entre un cocher et son client.

Le cocher prétend qu'il a été pris à l'heure, le client affirme qu'il ne doit qu'une course.

Le cocher a grande envie de recourir aux voies de fait, mais le voyageur est une sorte d'Hercule à la taille gigantesque et d'une obésité mastodontesque.

Alors le cocher :

— Eh bien! soit, mettons de côté l'heure et la course, réglez moi à la livre.

Scène conjugale :

Monsieur s'approche de Madame.

— Pouah! vous sentez le tabac.

— Ah! chère amie, comme vous êtes changée; l'année dernière je le sentais tout autant, mais vous ne le sentiez pas.

Mode nouvelle à Paris.

Il paraît qu'il est "bécarre" ou "caviar," comme disent les dernières nouvelles, de faire bruler sur les paletots de chiens un prénom tel que "Jules, Joseph, Alfred."

Car on humanise, pour le moment, l'intitulé de ces chers quadrupèdes.

L'histoire étrange de l'hôtel du Louvre, où un homme du monde, complètement toqué, renversa sur la tête des gens une pendule qu'il prétendait changer de place, rappelle une bizarre mystification de Cham, le fameux caricaturiste, mort il y a quelques années.

Cham croit apercevoir, marchant paisiblement devant lui, dans un passage, un ami, coiffé d'un tube neuf et gigantesque. Pris d'une irrésistible envie, il fond sur lui et lui enfonce le couvre-chef jusqu'au niveau des épaules. Mais, pendant l'action, il voit qu'il s'est trompé. C'est un inconnu qu'il a frappé! Alors, Cham prend son propre chapeau et se l'insère profondément sur le cou.

Et tous deux gesticulant dans le passage :

— Quel est le misérable?

— Vous aussi?

— C'est une farce déplorable...

Allons nous consoler ensemble!

Et Cham eut un ami de plus.

piece de galeux. Pipard gémissait sa femme pleurait, le lit criait sous leurs efforts, mais il se grattaient toujours et davantage. Bientôt les mains ne suffisaient plus, Pipard supplia sa femme de le frotter avec un baïa. Il était dans un état affreux, sa peau rouge et tuméfiée présentait l'aspect le plus lamentable. Ce fut une nuit horrible pour ce ménage infortuné qui ne savait que penser et que croire!...

Le lendemain à l'heure où les époux Pipard avaient l'habitude d'ouvrir leur petite boutique, Lencorné entra soit disant pour acheter une livre de patate, et voyant M. Pipard et sa femme rouges comme des homards cuits et se grattant toujours avec l'énergie du désespoir, il recula épouvanté en s'écriant :

— Grands dieux, mais vous avez la picote!

— Je m'en doutais, hurla Pipard en sanglotant, c'est ma femme qui me l'a passée.

— Je cours prévenir le bureau de santé, cria M. Lencorné, vous allez empoisonner le quartier.

— Grâce, grâce, n'en faites rien, aussi vrai que je vends des patates, je vais fermer ma boutique et nous resterons isolés ma femme et moi.

— J'ai mes devoirs de citoyen à remplir, répondit majestueusement l'individue Lencorné en faisant mine de se retirer.

Les deux époux s'étaient jetés à ses pieds dans la position de la Madeleine repentante.

— Ecoutez, fit Lencorné qui jugea le moment propice il ne vous restait qu'une seule chance; c'est aujourd'hui l'élection du maire, si M. Déary est élu le bureau de santé et toute la boutique seront supprimés, chacun sera libre d'avoir la picote à son aise; courez donc au poll mettre votre vote pour M. Déary.

— Quelle idée lumineuse s'écria Pipard presque joyeux mais que va dire l'officier-rapporteur en me voyant dans cet état?

— S'il vous fait quelque réflexion vous lui direz simplement que vous avez la gale, et vous pouvez être sûr qu'après cet avou il ne demandera pas à rester plus longtemps près de vous.

Déjà Pipard était habillé et s'était précipité vers le bureau de vote, et Lencorné pris de pitié pour les souffrances du ménage Pipard, conseilla simplement à la femme de changer les draps du lit pour la nuit suivante.

Effectivement le soir même les démangeaisons avaient cessé, et Pipard dit maintenant à qui veut l'entendre : "La picote! mais ce n'est rien du tout cette maladie-là, ma femme et moi nous l'avons eue et nous nous en sommes guéris en une demi-journée!"

On n'a jamais su qui de Lencorné ou de Calumet avait réussi à introduire le poil à gratter dans le lit des époux Pipard, seul le poète Téta pourrait le dire, et il le divulguera peut-être dans son prochain recueil poétique!



ANNONCES DU "CANARD"

(Les annonces suivantes se payent à raison de cinq centimes par ligne. Elles donnent toujours lieu à des transactions nombreuses et nous ne saurions trop les recommander au haut-commerce, à messieurs les avocats et gens de robe, aux politiciens, aux dames qui ont besoin d'une cuisinière ou de consolations, etc., etc., etc. S'adresser au bureau du Canard.)

MARIAGE. — Un blanchisseur chinois après fortune faite désire s'unir à une veuve ou jeune fille de 18 à 50 ans. Envoyez photographie à Chi ang-li, rue Craig. Discretion.

RAPEL. — A raffer une vieille paire de razors ayant appartenu au colonel Labranche et ayant fait la campagne du Nord-Ouest. Peut servir parfaitement à couper du tabac et les cors aux pieds. On peut trouver des billets chez les principaux barbiers de la ville.

SITUATION OFFERTE. — On demande un homme de peine vigoureux et habitué à faire de la sale besogne pour balayer les ordures du monde. On préférerait un sondeur à toute autre personne.

A LOUER OU A VENDRE. — Différentes insignes royaux et plusieurs discours du trône ayant peu servi. S'adresser à M. Horace Boisseau.

UN CITOYEN INFLUENT de la rue Miguonne désirerait échanger les Œuvres Complètes de M. Tassé contre une bonne livre de tabac canadien. Envoyer échantillon au bureau du Canard.

ON DEMANDE un menuisier habile pour boucher les trous du budget. S'adresser à sir John A. Macdonald, de 8 heures à midi.

AUX DESHERITÉS DE L'INTELLIGENCE — Ne désespérez pas pauvres parents dont les enfants sont avertis, ramollis, atteints de penchants à l'ivrognerie et reconnus incapables même d'enfiler des perles. Une place leur est assurée au monde où il n'ont qu'à se présenter à toute heure de la journée. Inutile de s'y présenter sans un certificat officiel de ramollissement.



Un des soutiens du candidat populaire.



La dernière séance du comité central du candidat populaire.

NOUVELLES BIZARRES

Propos de chambrée :

— Sargent, pourriez vous me dire, sauf votre respect, si l'on écrit *amour* avec deux m?

— J'ai idée, fusilier, qu'il n'en faut qu'une, mais lorsqu'on en met deux, ça prouve qu'on aime davantage!

* * *

Dans une petite commune de la Seine-Inférieure, près de Rouen, on lit sur la porte du cimetière :

"Par décision du conseil municipal, on n'enterre ici que les morts qui vivent dans la commune."

* * *

Lu à la vitrine d'un bijoutier de Plateros :

"Montre en argent *miellé*."

* * *

Projet de pique nique :

— Ainsi c'est convenu, pour notre partie de chasse, nous emporterons...

— Dites donc, farceur, je ne suis pas marié, moi c'est vous qui en porterez...

* * *

*** a la quotidienne mais fâcheuse habitude de flâner des tripotées indignes à sa douce moitié qui, à bout de patience, finit par s'épancher dans le tricot d'un ami du dit*** :

L'AMI, conciliant. — Pourtant, au fond, c'est un bon cœur.

LA DAME, battue et pas contente. — Je ne dis pas... mais un cœur qui bat trop

* * *

COMBLES

Le comble de l'archéologie :

Faites les feuilles dans les poches des autres.

—

Celui de la logique :

— Refuser de s'asseoir parce qu'on fait partie de la magistrature debout.

* * *

Une petite fille disait à une gamine de son âge qui était en train de tricoter pour son père :

— Tu es bien heureuse, toi, ton papa n'a qu'une jambe.

* * *

Deux bohèmes causent philosophiquement :

— Il faut bien manger tous les jours!...

— Ça dépend!... Quand on n'est pas ambitieux!

* * *

Les peintres commencent à recevoir des visiteurs qui viennent admirer les toiles destinées au prochain Salon.

Un de nos jeunes artistes a fait un intérieur bourgeois de quinzième siècle.

— C'est ravissant! s'écrie un visiteur, quelle couleur locale! comme tous vos bonshommes ont bien le caractère de leur époque!

Puis, au bout d'un moment :

— Une seule critique... Le chat n'est pas assez moyen âge!

Conseil d'un oncle à son neveu.

— Crois-moi, mon garçon, tu devrais prendre femme.

— Mais je ne fais que ça, mon oncle.

— Je te parle sérieusement. Il faut te marier, c'est la vraie vie.

— Impossible! pas la moindre vocation chez moi pour la popote! Je suis dans les célibataires endurcis.

— On les connaît, tes endurcis : tous avant peu, des ramollis!

Le président, avec mépris et indignation :

— Ces sommes que vous avez soustraites, fruit de longues années d'un labeur honnête, vous les avez follement gaspillées!

Le prévenu, avec componction :

— Je ne pouvais garder cet argent! Il me pesait trop sur la conscience!

Un bon ivrogne du lundi remonte le boulevard en zigzaguant d'une façon effroyable.

Un monsieur s'approche de lui et lui dit avec douceur :

— Vous avez tort de boire ainsi, mon ami; vous voyez bien que vous ne pouvez plus marcher.

— Vous êtes bien bon, monsieur, répond le pochard avec conviction; mais je n'ai pas tort de boire. Mon tort est de marcher après avoir bu.

À la mairie Drouot.

Le jeune marié balbutie à sa future :

— La première fois que l'on vient dans ce temple légal, on a quelque émotion, n'est-ce pas, ma chérie?

— En effet... j'y ai été conduite un soir.

— Vous avez été mariée?

— Rassurez vous... j'y suis menée par un agent de police.

À la porte d'une mairie rode un individu fort râpé et sentant quelque peu l'agent d'affaires.

Sort un monsieur, qui dit à un autre, en frappant sur un papier timbré :

— Avec tous les visas, voilà une pièce qui me revient à cent cinquante francs pour le moins.

— Oh! monsieur, murmure l'individu, quand pour dix francs je pouvais vous en faire une aussi bonne.

On parlait avec une certaine sévérité, d'un personnage qui a toujours trouvé moyen d'occuper deux ou trois emplois en même temps, sous tous les régimes.

— Il a toujours voulu servir son pays, dit un de ses amis; il l'aimait tant!

— Oui, répète Cadet avec bonhomie, il l'aimait tant... qu'il a voulu en manger, à toutes les sauces.

D'où vient cette expression : *le chant du cygne*?

L'Intermédiaire des chercheurs nous répond :

Ce sont les anciens qui ont fait du cygne, au moment de son agonie, un chant merveilleux. Buffon, lui trouva une voix sourde, comme une sorte de stridure semblable à ce que l'on appelle *le jugement du chat*, et il rapporte le jugement de l'abbé Armand qui compare cette voix "au son d'une clarinette embouchée par quelqu'un à qui cet instrument ne serait pas familier".

Ce n'est guère poétique, et on se demande pourquoi les Grecs, par *chant du cygne*, ont entendu exprimer le dernier effort d'un génie prêt à s'éteindre.

La Grèce et la Porte :

— Les Grecs et les Turcs sont comme des coqs en colère...

— Sans doute à cause de la "Crète"!